



La lettre de

Pro Silva France

Comité de rédaction : A. Givors – Ph. D'Harcourt
– J. Hazera - N. Luigi N°ISSN : 2258-577X

Président : **Alain GIVORS** - 144 avenue J. Dupré
07170 Villeneuve de Berg - Tel : 04 75 94 34 50
E-mail : alain.givors@orange.fr

Trésorier : **Eric LACOMBE**
4 rue du Tambour Major 88000 EPINAL
E-mail : ericlacombe7@orange.fr

Secrétaire général : **Marc VERDIER**
Comité des Forêts - 46, rue Fontaine - 75009 Paris
Tél : 01 48 74 31 40 - Fax : 01 49 95 03 10

Délégué Général : **Nicolas LUIGI**
Campagne Rascas 83340 Les Mayons
Tél : 06 22 86 23 21 E-mail : nicolas.luigi@prosilva.fr

Correspondants régionaux :

Auvergne - Limousin : **Jean-Pierre JUILLARD**
3, place du Monument - 15400 Riom-ès-Montagne
Tel : 04 71 78 14 63

David PUYRAIMOND, 8 rue des Granges
12520 REILHAC. Tel : 06 83 36 45 37

Bretagne : **Eric BOITTIN** - 104 les hauts de
Keravello 56250 SULNIAC. Tél : 06 71 05 56 44

Centre : **Marc VERDIER** - Comité des Forêts
46, rue Fontaine 75009 Paris Tél 0148743140

Franche-Comté - Bourgogne-Est :
Julien TOMASINI - 24 Quai Vauban
25000 Besançon - Tel : 09 51 21 45 48

Ile de France - Champagne :
Pierrick COCHERY, Comité des Forêts - 46, rue
Fontaine - 75009 Paris. Tél : 01 48 74 31 40

Lorraine - Alsace : **Marc-Etienne WILHELM**
16, Route de Bernardswiller 67120 Obernai
Tel : 03 88 95 16 49

Méditerranée : **Nicolas LUIGI**, Quartier Rascas
83340 LES MAYONS - Tel : 06 22 86 23 21

Normandie : Président : **Gaëtan de
THIEULLOY** La Billebaude - Chemin de Bosc
Oursel 27910 Letteguives - Tel : 02 35 79 02 76
Animateur : **Michel de VASSELOT**, Comité des
Forêts 46, rue Fontaine 75009 Paris Tél: 0148743140

Nord - Picardie : **Jean-Marc PENEAU** 68, rue du
Centre 60350 Berneuil s/Aisne. Tel : 03 44 85 76 60

Ouest : Président : **Pascal YVON** - Mondragon
72400 La Bosse - Tel : 02 43 29 30 07
Animateur : **Jean-Michel GUILLIER** - Moulin de
Roufrançois 53160 St Pierre/Orthe Tel : 0243032837

Plateaux Calcaires :
Jean-Jacques BOUTTEAUX – Maison Forestière
des Alouettes 52160 Auberive Tel: 0325842121

Rhône-Alpes :
Emmanuel GUERRAZ - 249 rue des roisses.
Prost. 07340 FELINES. Tel : 06 24 98 89 89

Sud-Ouest :
Gilles TIERLE, Le Puget - 09120 Crampagna
Tel : 05 61 05 37 41

Jacques HAZERA – Les Pijoulets – 33125
HOSTENS - Tel : 05 56 88 55 72

Brice de Turckheim (1930-2013)

Ingénieur de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich (1952)

Premier Président de Pro Silva Europe

Membre fondateur et Président d'honneur de Pro Silva France



Merci Brice ...



Sommaire

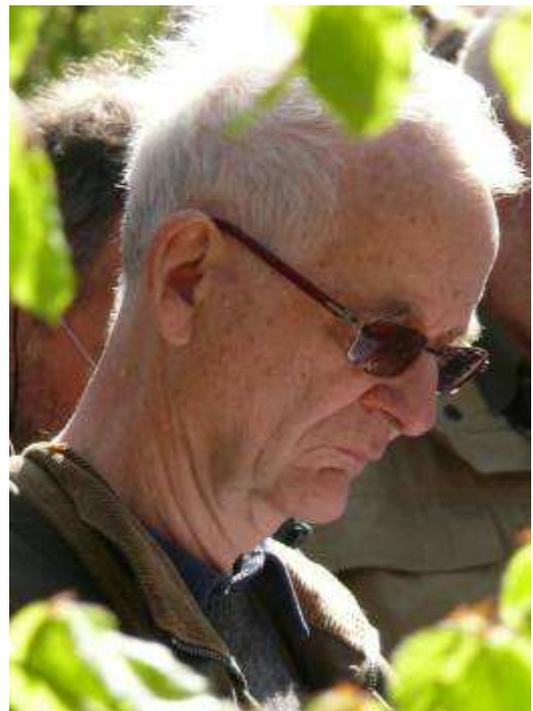


- ❖ Un forestier d'exception s'est éteint..... p. 2
- ❖ Le congrès de Pro Silva Europe 2012 s'est tenu en France.....p. 7
- ❖ Assemblée Générale 2012 réussie, en forêts publiques d'Alsace...p. 12
- ❖ Formations Pro Silva France. Bilan d'une année 2012 riche.....p. 17
- ❖ Voyage d'étude 2012 en Belgique (Wallonie)..... p. 23
- ❖ Sylviculture d'arbres – Motivations et orientation du Département de la Nature et de Forêts (DNF - Région wallonne)p. 25
- ❖ Agenda, formations.....p. 32

Tirés à part : appel à cotisation 2013, programmes des formations à venir

Un forestier d'exception s'est éteint...

Brice de Turckheim, membre fondateur de Pro Silva et Pro Silva France, ancien Président et Président d'honneur de Pro Silva France, nous a quittés le 4 janvier dernier... Ce forestier d'exception aura, tout au long de sa carrière, défendu avec passion, détermination et précision les idées qu'il développa avec quelques autres forestiers européens dès les années 60, jusqu'à créer, en 1989, l'association Pro Silva puis, en 1990, sa déclinaison française, qu'il présidera pendant plusieurs années. Chacun de nous a un souvenir de Brice en forêt et d'ailleurs l'ensemble du monde forestier français et européen lui a rendu un bel hommage lors d'une cérémonie le 11 janvier dernier, en son Alsace natale. Continuons cet humble hommage par quelques lignes de Philippe d'HARCOURT, ami de longue date de Brice et compagnon de route dans l'aventure Pro Silva, et d'Alain GIVORS, Président de Pro Silva France.



Brice DE TURCKHEIM, par Philippe d'HARCOURT

« Pour saluer la mémoire de Brice de Turckheim, qui vient de nous quitter, il y a parmi nous d'éminents forestiers qui sont plus qualifiés que moi pour évoquer la carrière, les intuitions, les initiatives, les publications, les réalisations de celui qui fut pour nous un véritable fondateur.

Je voudrais seulement évoquer ici, en quelques lignes, la dette de reconnaissance non mesurable dont je me sens redevable à son égard.

Avant même que je me lance tardivement dans la gestion forestière, il avait commencé, à l'occasion des premiers voyages du Comité des Forêts auxquels j'ai pu participer, à m'ouvrir les yeux sur une façon nouvelle d'entrer en forêt, si bien que lorsqu'il a fait savoir qu'il allait fonder une branche française de Pro Silva, je me suis rendu à son appel en Alsace et j'y ai découvert à cette occasion, avec la colline inspirée du Mont Sainte Odile, de nouvelles perspectives qui s'ouvraient au forestier novice que j'étais. Dès ce premier coup d'envoi, j'ai pris conscience du cadre de pensée dans lequel il allait nous entraîner : pour faire bref, concilier, pour le compte des forêts, économie et écologie, autrement dit réconcilier l'homme et la nature, sur la base d'une éthique de la responsabilité qui n'était pas chez lui une position de principe mais l'inspiration durable de la pratique quotidienne de l'ingénieur et expert-forestier qu'il était.

Ce que je n'ai cessé d'admirer le plus chez lui, avec sa capacité d'entraînement et d'enthousiasme, c'était son souci de faire partager à des gens de tout âge, de toute condition et de toute provenance, son savoir, son savoir-faire, ses observations et ses convictions ; et, en les partageant, de les transmettre. Une telle volonté de partage traduisait sa générosité et son ouverture d'esprit et un tel effort de transmission manifestait sa vision du long terme, sa projection sur l'avenir et son souci de donner des orientations et des repères aux plus jeunes. Mais pour autant il ne laissait pas les plus anciens, comme moi, sur le bord du chemin : j'ai conscience d'avoir trouvé en lui et d'avoir perdu avec lui un exemple, un guide et par dessus-tout un ami, dont la fidélité n'était pas la moindre vertu. Mais je m'exprime mal, il n'est perdu pour aucun de nous : sa présence se fera seulement invisible, il continuera à être pour nous une référence, un soutien, un encouragement, une lumière intérieure... »

P. d'H.

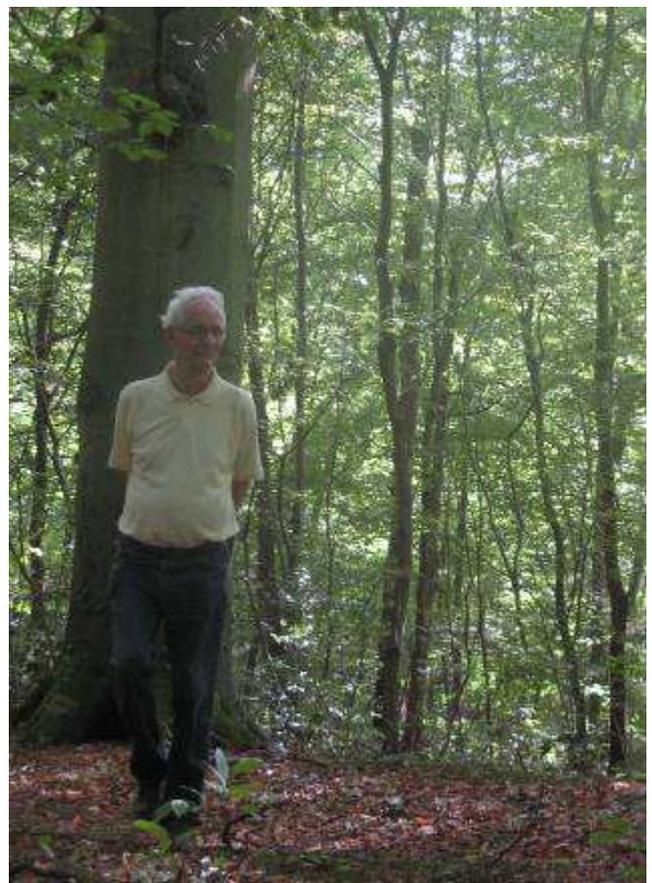
Brice DE TURCKHEIM, par Alain GIVORS

Après le magnifique texte de Philippe d'Harcourt, et en particulier sa conclusion pleine d'optimisme, je ne reviendrai pas, d'un ton convenu, sur son cursus professionnel ou sur ses immenses qualités tant professionnelles qu'humaines. Il faisait souvent référence au Professeur Leibungut, qui était son professeur de sylviculture au Polytechnicum de Zurich, à Jean Philippe Schütz son ami de longue date professeur de sylviculture également à Zurich, à bien d'autres éminences forestières rencontrées au gré de ses nombreux voyages à travers l'Europe et parmi eux deux personnes qui ont beaucoup compté pour lui, le Professeur Mlinsek en Slovénie et le Professeur Otto en Allemagne. Partout en Europe il est allé écouter, observer, partager, avec toujours la même humilité devant ce qu'il voyait. Nous avons été nombreux à l'accompagner dans ses périples, et à chaque fois avec le même enthousiasme de voir des choses, la même volonté de comprendre, le même plaisir de partager. Il a fait la même chose en France, et il a permis à un grand nombre de forestiers d'avoir un autre regard sur la forêt. J'ai eu la chance de croiser sa route un jour dans le Massif Central et j'ai été fasciné par le personnage.

Malicieux, autoritaire, charmeur, pédagogue, Brice de Turckheim était tout à la fois. Lorsqu'il n'était pas d'accord avec quelqu'un qu'il estimait bien, il commençait toujours par « Mon cher Alain ou Roland ou Max..., je suis tout à fait d'accord avec vous, mais, vous ne pensez pas que ... », et il reprenait dans le détail ce sur quoi il n'était pas d'accord avec un grand talent de pédagogue et une force de conviction. Lorsque son estime à l'égard de son interlocuteur était moindre, le propos commençait souvent par « je ne suis absolument pas d'accord avec vous, vous n'avez pas compris ... » et il repartait avec les mêmes arguments, mais toujours avec la même volonté d'expliquer. Dès lors qu'il était en accord avec son interlocuteur, le dialogue était beaucoup plus rapide, il ne perdait pas son temps et cela pouvait se résumer à « Parfaitement d'accord, ou Bravo c'est très bien » et il passait à autre chose pour avancer, construire. Les images de Brice de Turckheim que beaucoup d'entre nous garderont en mémoire sont celles où il partait, seul, observer des arbres, des semis ou bien casser la tête d'un charme qui gênait un petit chêne... ; il communiquait avec eux et revenait vers nous, il prenait des notes sans cesse et s'en servait dans les très nombreuses publications, que par chance nous avons conservées.

Je me souviens en particulier lors du voyage en Nouvelle Angleterre, l'accent de nos amis d'outre-Atlantique aidant, qu'on le voyait partir, seul, le regard scrutant horizontalement et verticalement, puis revenir, l'index de la main droite devant la bouche, et me dire « venez voir Alain, c'est extraordinaire, ils ont tout ce qu'il faut, et ils pourraient vraiment faire de la jolie forêt » et il m'amenait voir des perchis de merisier ou d'érable avec de superbes billes de pied, des houppiers parfaitement équilibrés, à qui l'enlèvement d'un hêtre ou d'un chêne rouge aurait bien évidemment amélioré l'ordinaire. Il s'extasiait devant ce que la nature pouvait faire, n'hésitait jamais à féliciter les forestiers lorsque leurs pratiques permettaient d'optimiser la fonction économique, sans sacrifice d'exploitabilité, tout en prenant en compte les autres fonctions sociales, environnementales et paysagères. Évidemment chacun de nous gardera de Brice de Turckheim une image, un symbole, père pour certains, ami pour beaucoup et un grand forestier pour tous. Je conclurai par les propos d'une de ses petites filles lors de la cérémonie à Heiligenstein : « Ne soyons pas tristes mais réjouissons-nous de l'avoir connu ».

Alain Givors
Président de Pro Silva France



Le congrès de Pro Silva Europe 2012 s'est tenu en France

Comme chaque année, la fédération européenne des associations Pro Silva a tenu son congrès. Le dernier d'entre eux s'est tenu en France en juin 2012, dans les chênaies de l'Ouest (Sarthe, Mayenne...). Au total, ce sont plus de soixante participants, représentant 21 pays, qui se sont retrouvés durant 3 jours pour visiter certaines des plus belles chênaies françaises traitées en irrégulier, et discuter également de l'avenir de la coopération européenne et internationale des réseaux Pro Silva, riches de plus de 7000 adhérents dans près de 25 pays d'Europe, et désormais aussi aux Etats-Unis. Le présent article, rédigé par S. BERTIN, M.-E. WILHELM et F. NEAULT, résume les principaux débats techniques entendus lors des visites de terrain.

Retrouvez le compte-rendu détaillé, un reportage-photo, ainsi que toutes les notices techniques distribuées aux participants sur le site Internet de Pro Silva France : www.prosilva.fr (onglet « Agenda / 2012 »).

FORET DOMANIALE DE BERCE

NDLR : La forêt de Bercé est gérée sous forme de futaie régulière de chêne par l'ONF. Il s'agit d'une des approches traditionnelles de production de chêne. L'approche Pro Silva est différente. Les organisateurs ont toutefois tenu à visiter cette forêt qui présente, dans certaines parcelles, des chênes de très grande qualité et de grandes dimensions.

Arrêt 1 :

Introduction sur la futaie régulière de chêne

En introduction, des données dendrométriques sont fournies par l'ONF (P. Jarret et B. Gamblin) :

- Densité : 96 chênes/ha
- Surface terrière : 24 m²/ha chêne + 10 m²/ha hêtre. L'objectif est de maintenir le hêtre en sous-étage autant que possible car il a une dynamique supérieure au chêne lorsqu'il arrive dans l'étage supérieur
- Qualité : 23% chêne (en nombre de tiges) de qualité A & B (jusqu'à 40% dans les meilleures parcelles)

La discussion s'engage autour du mode de traitement. P. Jarret et B. Gamblin indiquent que la futaie régulière est un choix de raison, pas un dogme. Les revenus sont élevés (supérieurs à 500€/ha/an - frais de travaux déduits mais coûts de gestion non intégrés). En moyenne, les chênes de 50 cm et plus se vendent entre 80 et 150 €/m³ pour tout l'arbre. Les chênes de 70 cm et plus se vendent le double (160 €/m³). En forêt de Bercé, pour des accroissements fins, et des chênes de 50 à 70 cm, le prix peut être multiplié par 4 pour toute la longueur, soit 320 €/m³ en moyenne.

Par ailleurs il existe une grande biodiversité.

Ces forêts sont également appréciées par le public.



*Gros et vieux chêne d'intérêt patrimonial en Forêt de Bercé
(Photo : J. CARVALHO)*

Arrêt 2 : Coupe d'ensemencement

P. Jarret et B. Gamblin rappellent l'approche utilisée par l'ONF. Selon eux, il est nécessaire d'enlever les semenciers pour laisser la régénération s'installer. Si les arbres sont maintenus, la régénération ne se développe pas, et ce en raison de la sécheresse estivale. Les semenciers sont enlevés d'après des critères économiques afin de constituer des lots homogènes (ainsi, la dernière coupe n'est pas forcément la plus belle).

La régénération est facile et rapide. Il suffit d'un seul semis/m², or il y en a beaucoup plus en réalité. Il faut compter 4 coupes sur 10 ans pour mener la régénération naturelle avec des prélèvements identiques de 100-150 m³/ha par coupe (volume total découpe 7 cm branches comprises) qui justifient des cloisonnements pour limiter le tassement des sols.

NDLR : là où la phase de régénération s'étale actuellement sur 10 ans, elle s'effectuait encore il y a peu sur 50 à 60 ans.

Selon l'ONF, cette sylviculture est pratiquée depuis plus de 2 siècles sur 140 000 ha (zone ligérienne) ce qui indique une très bonne maîtrise.

L'offre est conforme à l'accroissement des forêts et correspond en ce moment à la demande du marché. L'ajustement est fonction des prix proposés. L'offre globale de l'ONF est « faible ». Au niveau national, l'offre de chêne (50 cm et plus) est constante et aux alentours de 250 000 m³/an (bois d'œuvre, découpe 20 cm grume sur pied) dont 170 000 à 180 000 m³/an proviennent de la zone ligérienne.

Le Professeur SCHUTZ rappelle que le modèle ONF présenté ici correspond à un type de traitement. Le modèle Pro Silva correspond à un autre modèle (plusieurs espèces, couvert moins ouvert...). L'ONF indique que dans cette région, la diversité spécifique est limitée, en particulier sur les stations acides.

Il y a toutefois 20 à 30 % de hêtre dans la futaie. Le taillis sous futaie ou la futaie irrégulière sont aussi appliqués mais ici la futaie régulière est l'héritage d'une situation satisfaisante.

Au sujet des dépérissements de chêne dans le bassin ligérien, observés sur les stations les plus difficiles, l'ONF indique qu'ils sont remplacés par du pin (pin maritime et pin sylvestre) avec un bourrage de chêne.

FORET PRIVEE DE VIBRAYE

Le Groupement Forestier du Domaine de Vibraye s'étend sur 2385 hectares. L'accès interne est bon. Les difficultés se trouvent sur la voirie publique attenante au massif, limitée en tonnage. Ce massif s'étend sur le plateau calaisien et la région Perche, en situation de plateau, entre 160 et 190 mètres d'altitude, sur sols acides (décalcifiés, avec épaisse couche de sable recouvert d'argiles à silex et de placages de limons). Ces sols présentent une tendance prononcée à l'hydromorphie dans les zones mal drainées. Les précipitations annuelles sont d'environ 700 mm, dont 300 mm pendant la période de végétation, avec un déficit hydrique estival marqué. Température moyenne : 10 °C. Les stations sont globalement très favorables aux chênes, sauf sur les sols les moins profonds et/ou les plus hydromorphes (gélivures nombreuses), où le charme est également un rude concurrent. Les populations de grands animaux (cerfs notamment) sont en surnombre (densité actuelle de 5-6 têtes / 100 ha, contre 2-3 souhaitées). Le domaine emploie 2 personnes à temps partiel pour l'administratif, deux sylviculteurs dont un garde, ainsi qu'un bûcheron à temps plein.

Régénération naturelle

La régénération naturelle est importante, néanmoins il n'est pas forcément nécessaire de la recruter partout et tout le temps. L'important est de trouver la bonne combinaison et d'avoir une continuité. Sur la forêt de Vibraye, le gestionnaire veille par exemple à ne pas laisser la régénération se faire gagner par le hêtre, essence préexistante qui a pris de l'avance sur le chêne. Deux passages ont ainsi été effectués depuis 1995 pour dégager les chênes. Contrairement au hêtre, le bouleau, essence pionnière, est excellent pour l'éducation du chêne lorsqu'il vient en mélange car il constitue un très bon tuteur avec un feuillage diffus.



Photo : EKOLOG (S. BERTIN)

Consommation en eau et déficit hydrique

La réflexion est lancée au regard de l'approche présentée par l'ONF lors de la visite de la coupe d'ensemencement sur la forêt de Bercé, à savoir enlever les semenciers sur de larges surfaces pour limiter le déficit hydrique pendant la période de végétation et ainsi favoriser la venue de la régénération. Certes les vieux arbres pompent l'eau du sol pendant la période de végétation et peuvent en effet être un problème dans les zones où il y a un déficit hydrique. Toutefois la rétention en eau des vieux arbres n'est pas un argument suffisant pour justifier de grandes coupes à blanc de vieux peuplements. Il est possible de le faire à très petite échelle. Il ne faut pas non plus oublier que le déficit hydrique estival est une caractéristique de la région qui permet d'avoir les accroissements fins.

Forte mise en lumière, et réaction

La discussion porte sur un chêne mis en lumière de manière excessive en 1995 (prélèvement de deux hêtres, un de chaque côté) pour voir s'il existe une possibilité de « re-fabriquer » le houppier et de reprendre une croissance normale. Dans le cas présent la hauteur de bois d'œuvre correspond à celle souhaitée. Le houppier est équilibré.

Un bémol est toutefois émis sur la présence d'une branche gourmande qui part en élévation et qui aura beaucoup de mal à être réduite.

Equilibre sylvo-cynégétique

La forêt de Vibraye, comme nombre de forêts de chênes, connaît des problèmes au niveau de l'équilibre sylvo-cynégétique. Les zones non-encloses présentent des déficits de régénération, du fait de l'abrutissement par les cervidés. Comment faire dans ces zones ? La solution est à trouver dans la location de la chasse, ce qui n'est souvent pas simple. D'autant qu'on quantifie mal pour l'instant l'impact des cervidés sur la régénération naturelle en traitement irrégulier et continu, puisque celle-ci est, par définition, diffuse.

NDLR : un travail est en cours sur le sujet, réalisé par l'IRSTEA (cf Pro Silv'Actus N°12 – novembre-décembre 2012, pages 5 et 6).

Maintien de la biodiversité

Le maintien de la biodiversité est différent de l'approche utilisée par l'ONF. En forêt de Vibraye la biodiversité tend à être répartie sur l'ensemble de la forêt (et non pas par parcelle, avec par exemple des îlots de vieillissement). En complément de l'approche économique on cherche à avoir, sur toutes les parcelles, des arbres d'intérêt écologique, et ce de manière continue dans le temps et l'espace.



Photo : EKOLOG (S. BERTIN)

Philippe d'Harcourt (3^{ème} à gauche, au micro) et Jean-Michel GUILLIER (2^{ème} à gauche), respectivement propriétaire et gestionnaire de la forêt de Vibraye, accompagnent le groupe en forêt, en présence notamment de Phil MORGAN (1^{er} à gauche) et de Jean-Philippe SCHUTZ (1^{er} à droite), respectivement actuel et ancien Présidents de Pro Silva Europe.

FORET PRIVEE DE MONTDRAGON

La forêt privée familiale de Montdragon s'étend sur 120 hectares, répartis en 7 unités de gestion. Cette forêt est incluse dans une propriété plus vaste, de 540 hectares, dans la région naturelle du Perche Sarthois, en situation de plateau. L'accès interne et bon. Avec 750 mm de précipitations annuelles, le climat est très favorable au chêne, mais également au hêtre et au châtaignier. Les peuplements sont issus d'anciens TSF. Les populations de cervidés mais aussi de sangliers sont importantes, l'objectif est de restreindre leur nombre. Le domaine emploie un garde-sylviculteur à plein temps. La vente des chênes s'effectue sur pied, les essences diverses sont vendues en régie. Le bois de chauffage est façonné et vendu en gros ou au détail.

Présentation du sol

Les sols sont relativement similaires à ceux trouvés sur les forêts de Bercé et Vibraye avec des argiles à silex (environ 40 cm) recouverts par une bonne épaisseur de limons. Sur cette forêt, la réserve en eau est bonne tout l'été. Il y a donc une croissance relativement rapide qui conduit à un grain mi-fin pour le chêne (2,5- 3 mm/an), en particulier sessile.

Jardinage du sous-étage

La discussion est entamée sur ce sujet devant la coupe d'un hêtre de 30 cm de diamètre. L'objectif de ce prélèvement est de remplacer le sous-étage supérieur. L'approche consiste à jardiner le sous-étage en prélevant le sous-étage supérieur (diamètre objectif de 25 cm) à partir du moment où il est remplacé par un autre étage de 2 à 10 cm de diamètre. Le sous-étage réagit rapidement à la lumière. Ainsi dans le cadre de la gestion du sous-étage, il ne s'agit pas de travailler un arbre pour l'autre mais de travailler pour obtenir un certain climat lumineux. En éclaircie par le haut du taillis.



Photo : EKOLOG (S. BERTIN)

FORET PRIVEE DE LONNE

Le Groupement Forestier de Lonné s'étend sur 465 ha, en situation de plateau (120-160 mètres d'altitude).

L'accès interne et bon. Les sols sont cis sur des craies et glauconies, donnant des sols profonds, décalcifiés, à argiles à silex et recouverts de limons. Tendance à l'hydromorphie.

Avec 720 mm de précipitations annuelles, le climat est très favorable au chêne, mais également au hêtre et au châtaignier. Les populations de cervidés mais aussi de sangliers sont abondantes.

Le domaine emploie un garde-sylviculteur à plein temps.

Compétition entre essences en mélange : approche « lumière-vigueur »

Cette approche a été construite à partir d'observations, réalisées par Marc-Etienne WILHELM lors de journées de travail dans les forêts publiques d'Alsace, sur la compétition entre deux essences en mélange. Pour appréhender la compétition entre essences, il ressort qu'il est préférable de parler de la vigueur de ces essences plutôt que de la notion d'essences de lumière et d'essences d'ombre. Quatre exemples sont donnés ci-après pour illustrer cette approche :

Exemple 1 : Une essence de lumière vigoureuse (ex. douglas) face à une essence d'ombre moins vigoureuse (ex. sapin).

- Si le douglas est en lumière et très présent, le douglas va former une « couverture » et le sapin va mourir en dessous.
- Par contre, si le douglas est à l'ombre, il va s'étioler et devenir plus perméable à la lumière. Le sapin va alors pouvoir passer à travers.

Exemple 2 : Deux essences de lumière avec une essence très vigoureuse (ex. pin) par rapport à l'autre (ex. chêne)

- Si le pin est en lumière, il va ombrager le chêne qui va mourir en dessous.
- Si il y a un apport d'ombre, le pin est affaibli, la lumière passe et le chêne peut pousser à travers.

Exemple 3 : Deux essences d'ombre avec une essence très vigoureuse (ex. hêtre) par rapport à l'autre (ex. sapin)

- Si la mise en lumière est forte, le hêtre qui est l'espèce vigoureuse va réagir et fermer le couvert. Le sapin va alors mourir sous le hêtre.

Exemple 4 : Une essence de lumière peu vigoureuse (ex. chêne) par rapport à une essence d'ombre très vigoureuse (ex. hêtre, charme).

- Dans ce cas, il s'agit de favoriser le chêne, ce qui constitue le cas de gestion le plus difficile. On peut penser qu'un apport de beaucoup de lumière sera au profit du chêne. En réalité, le charme ou le hêtre, qui sont plus vigoureux, vont tuer le chêne.
- En pratique, il est possible d'affaiblir le charme ou le hêtre (et aussi la ronce) quand on les laisse à bon escient à l'ombre. En effet, le chêne peut survivre sous le charme car les rayons lumineux peuvent passer sous celui-ci quand il ne peut pas développer complètement son feuillage à cause de l'ombre. Le dosage, subtil, est possible.
- Parfois une intervention faible est nécessaire pour faciliter la survie de l'essence de lumière.

En résumé, il faut penser à utiliser la lumière comme un outil, en cherchant à comprendre finement le fonctionnement de la compétition entre les essences en place, sans s'arrêter à leurs qualificatifs de pionniers, de lumière ou d'ombre, forcément simplificateurs de la réalité.

Sur le même arrêt, la discussion s'oriente sur la faible présence du charme bien que le chêne ne soit pas de belle qualité. L'historique explique en partie cette situation : il s'agit d'un ancien TSF très pauvre qui était dominé par un taillis de charme.

Les chênes ont été aidés et il y a eu une tendance à la « chasse » au charme. Une forêt naturelle aurait plus de charme dans toutes les strates, et ce dernier n'est peut-être pas, ici, en quantité suffisante.

Il est souligné qu'il ne faut pas considérer le charme ou le hêtre comme un ennemi du chêne. Ils sont utiles mais doivent être conservés dans l'étage intermédiaire. Il faut garder à l'esprit que le charme n'est pas un bois de grande valeur, mais qu'il a un rôle à jouer. Néanmoins, la régénération abondante et la diversité d'essences présentes sur cette forêt rendent cette discussion secondaire.

Résultats de l'inventaire permanent

L'inventaire permanent réalisé sur la forêt par Silvavenir (Bruno MAYEUX) est présenté :

- Le volume total bois fort (451 m³/ha) est supérieur à la moyenne des forêts de chêne habituellement inventoriées, avec un pourcentage de gros bois (arbres de diamètre supérieur à 50 cm), réparti en volume, supérieur à 70%. Ce volume élevé est associé à une qualité élevée avec 27% du volume de qualité A et B (là

aussi supérieure à la moyenne des forêts traditionnelles, qui tourne autour de 12%).

- Malgré la présence d'une surface terrière élevée (environ 20 m²/ha), la régénération naturelle et diffuse de chêne fonctionne bien.
- La sylviculture depuis 2003 prélève l'accroissement annuel (faible capitalisation).

On voit ici tout l'intérêt d'un contrôle périodique par inventaire, pour doser à la fois les prélèvements en quantité mais aussi, et surtout, les orienter au mieux vers la qualité actuelle et potentielle.

Le tout dans la recherche permanente d'équilibre et la remise en question de ceux-ci à chaque passage (prélèvements/accroissements, choix dans les catégories de diamètres, surface cumulée en régénération diffuse...).

FORET PRIVEE DE FRILOUZE

Le Groupement Forestier de Frilouze s'étend sur 242 ha, en situation de très légère pente d'exposition nord.

Les sols sont cis sur des grès ferrugineux du Cambrien, donnant des sols profond plus ou moins hydromorphes.

Avec 750 à 800 mm de précipitations annuelles, le climat est celui de la chênaie acidiphile à hêtre, issue d'anciens TSF. Les populations de cervidés mais aussi de sangliers sont abondantes.

Lors de cette dernière visite, il a notamment été question du travail d'amélioration, qui ne doit jamais sacrifier un bois de qualité au profit de la régénération car, dans ce cas, la perte est la plupart du temps plus forte que l'intérêt supposé.

Le congrès 2012 de Pro Silva Europe a également été l'occasion de valider des prises de position communes sur des sujets d'importance tels que les risques naturels (changements climatiques) et les énergies (bois-énergie).

Retrouvez les documents validés à l'échelle européenne sur le site Internet de Pro Silva France :

www.prosilva.fr (onglet « Docs », rubrique « Brochures et articles »).

F. NEAULT
M.-E. WILHELM,
S. BERTIN
N. LUIGI

Assemblée Générale 2012 réussie, en forêts publiques alsaciennes

L'Assemblée Générale Annuelle 2012 de Pro Silva France s'est tenue le 29/09/2012 à Habsheim (Haut-Rhin). L'occasion pour chacun de faire le bilan de l'année écoulée et de dresser les perspectives pour l'année à venir. L'occasion aussi, durant 2 jours, de visiter certaines forêts publiques alsaciennes traitées en irrégulier, notamment la Forêt Domaniale de la Harth, près de Mulhouse.

Le compte-rendu de l'Assemblée Générale annuelle et du rapport moral est repris ci-après. Le compte-rendu des tournées techniques sera intégré dans l'une des prochaines lettres de Pro Silva, ou inséré dans le site Internet.

Assemblée Générale Annuelle 2012 29/09/2012 – Habsheim (Haut-Rhin)

Alain GIVORS, Président de Pro Silva France, indique en introduction que le quorum de 142 votants est atteint avec 43 votants présents et 121 pouvoirs reçus. Il déclare donc l'AG ouverte à 18h05.

Ordre du jour :

1. Procès-Verbal de l'AG 2011 (Compiègne)

Distribué à tous les adhérents par l'intermédiaire de la Lettre de Pro Silva N°51 (janvier 2012).

- **PV Approuvé à l'unanimité, sans remarques ni modifications**

2. Rapport moral exercice 2011-2012

Rapport moral présenté par Alain GIVORS :

« Je tiens tout d'abord à remercier nos amis de l'ONF, des agents au directeur territorial, Mr Dunoyer, et tout particulièrement Rodolphe Pierrat chef d'agence à Mulhouse, grand organisateur de ces deux journées, ainsi que Marc-Etienne WILHELM. Je remercie également la mairie d'Habsheim qui a bien voulu mettre à notre disposition cette salle.

Je salue la présence de :

- Monsieur Jean GRANDADAN, Président des Communes Forestières d'Alsace
- Monsieur Bernard Gamblin, Directeur Technique de la Forêt et du Bois à la Direction Générale de l'ONF à Paris.

Je dois vous présenter les excuses de :

- Monsieur Pascal Viné, Directeur Général de l'ONF,
- Monsieur Henri Plauche Gillon, Président de la Fédération des Forestiers privés de France,
- Monsieur Charles BUTTNER, Président du Conseil Général du Haut-Rhin
- Mme Arlette GROSSKOST, Députée du Haut-Rhin
- Monsieur José RUIZ, Directeur de la sous-Direction des Espaces Naturels au Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie
- Monsieur Jean MAEGEY, Président de Fibois Alsace
- Mme Danielle Schaeffer, responsable du réseau "Forêt" d'Alsace Nature
- Monsieur le Professeur BAUHUS, de la Chaire de Sylviculture de Fribourg

1 - Activités en région :

Je tiens à remercier tous les animateurs et contributeurs bénévoles pour ces journées techniques qui rassemblent en moyenne 30 à 40 personnes, et qui sont vraiment des moments de partage et d'échange.

Je rappelle que le travail des Groupes Régionaux est la base de fonctionnement de Pro Silva France depuis son origine. Je remercie encore une fois tous les bénévoles animateurs des Groupes Régionaux, qui travaillent sans compter.

L'ouverture récente des Groupes Régionaux au « monde extérieur » des adhérents a été très bénéfique, permet d'augmenter le nombre d'adhérents et d'échanger.

- *Sud-Ouest: Activité encore intense cette année avec une tournée en octobre 2011 dans les sapinières de Belesta, la 3ème matinée Pro Silva dans les Landes : le 03 mars avec une conférence débat sur l'avenir de la foresterie en pays landais animée par Nicolas LUIGI et votre serviteur dans la foulée de 4 jours de formation et l'annonce de la 4ème matinée le 17 novembre prochain sur le thème du monde végétal et de l'eau.*
- *Plateaux Calcaires : 17 mars 2012 (UT Auberive), avec comme thèmes, d'une part les placettes permanentes et d'autre part la création du Parc National en forêt de plaine (environ 40 personnes)*

- Normandie : 27 avril 2012 sur le thème du patrimoine et du paysage, et je vous annonce le 30 octobre 2012 une sortie sur le thème de la SICPN sur Chêne et Hêtre en Seine Maritime
- Rhône-Alpes : le 14 octobre 2011 gestion des sapinières dans la région des Bois Noirs et le 27 avril 2012, sylviculture du châtaignier, jeunes et vieux, purs et mélangés issus de taillis.
- Sud-Ouest (Midi-Pyrénées) : 23/24 novembre, chênaies des piémonts pyrénéens
- Auvergne-Limousin : 14 septembre, en Haute-Vienne sur la sylviculture des peuplements feuillus tardivement pris en main.
- Ouest : le 18 novembre 2011 avec un thème qualitatif : comment évolue la qualité dans le chêne avec le temps
- Franche-Comté - Bourgogne : le 23 septembre 2011 sur le thème des peuplements mélangés : " comment tirer parti des mosaïques stationnelles " et le 12 octobre prochain la SICPN sur sols hydromorphes et grès acides
- Alsace : c'était ici-même le 15 octobre l'an dernier, et les belles choses qui y ont été vues nous ont poussés à venir y faire notre AG cette année.

Changements dans les Groupes Régionaux :

- Emmanuel GUERRAZ a pris la relève de Jean-Loup BUGNOT pour l'animation du Groupe Régional Rhône-Alpes, que Jean-loup soit ici grandement remercié pour ce qu'il a fait
- David PUYRAIMOND complète désormais l'équipe d'animateurs du Groupe Régional Auvergne-Limousin
- et Eric BOITTIN reprend l'animation du Groupe Régional Bretagne depuis peu.

2 - Activités et relations diverses

Les formations :

- Session " Initiation à la SICPN " : 28/29 février 2012, en Gironde (21 participants), co-animée par Alain GIVORS et Nicolas LUIGI.
- Session " Perfectionnement et Martelage " : 01-02 mars 2012, Gironde (6 participants), co-animée par Alain GIVORS et Nicolas LUIGI.
- Session " Découverte-Initiation " : 12/13 avril 2012, Franche-Comté (21 participants), co-animée par Julien TOMASINI et Nicolas LUIGI.
- Session " Approfondissement - cèdres / pins ", 10, 11 et 24 mai, dans le Luberon (partenariat avec le Parc Naturel Régional), co-animée par Alain GIVORS et Nicolas LUIGI, 24 participants.
- Finalisation du partenariat avec le MEDDE pour les formations " élus ", " territoires " et " Ecoles Forestières ". Conception en cours des supports (brochures, livret, posters, présentations...).

Sessions prévues les :

- 5-6 octobre dans le PNR des Vosges du Nord (élus), co-animée par Evrard DE TURCKHEIM et Nicolas LUIGI
- 22-23 novembre dans la Marne (réseaux forêt de la Fédération des PNR, Ministères...), co-animée par Marc VERDIER et Nicolas LUIGI
- les 13/14 décembre (PNR des Monts d'Ardèche), co-animée par Alain GIVORS et Nicolas LUIGI
- en fin d'année avec l'école forestière de Montélimar
- Contacts établis avec plusieurs établissements d'enseignement forestier pour compléter les sessions manquantes (6 au total, pour 2012) et avec Educagri qui relaie nos formations auprès des établissements d'enseignement.

Nicolas LUIGI remercie Luc KOCH-MALBLANC, alors stagiaire au PNR du Luberon réalisant une typologie de peuplements irréguliers de cèdre, pour l'initiative et la logistique de la formation Luberon. Les remerciements vont aussi à l'AFI et à Julien TOMASINI, pour la mise en place et le traitement préalable de la placette permanente avant la formation.

Je rappelle également que Pro Silva France n'est pas opposé à ce qui se fait à l'ONF. Ce discours sera réaffirmé lors des formations prochaines.

Etudes :

Actualisation de l'étude " gros bois " (2006-2007) grâce au soutien du MEDDE. Rendu fin juillet 2012. Disponible sur notre site www.prosilva.fr.
Je tiens à remercier le gros travail réalisé par Nicolas LUIGI, et à remercier aussi tous les relecteurs.

Communication :

- Participation à la Foire forestière FOREXPO (Landes) du 6 au 8 juin 2012
- Envoi de 6 newsletters bimensuelles diffusées auprès de 2300 contacts. Deux autres à venir d'ici décembre 2012.
- Envoi de 3 " Lettre de Pro Silva ", diffusées auprès des adhérents (≈ 350 personnes). Une à venir. Enregistrement de la Lettre de Pro Silva France auprès de la Bibliothèque Nationale de France.
- Prise de position de Pro Silva France sur le bois-énergie, disponible sur www.prosilva.fr
- Prise de position de Pro Silva France sur le " Manifeste pour des forêts naturelles de production ", disponible sur www.prosilva.fr

- DVD en mémoire de Didier MULLER : vendus lors de FOREXPO 2012 et tout au long de l'année. DVD disponibles à la vente dans la salle. On ne parlera jamais assez du rôle précurseur de Didier et on se doit de le conserver en mémoire.

Partenariats :

- Organisation du Congrès de Pro Silva International, dans les chénaies de l'Ouest de la France du 28 au 30 juin 2012. Environ 65 participants, de 21 pays différents. J'en profite pour remercier tous ceux qui ont contribué au bon déroulement de cette manifestation, en premier lieu Nicolas LUIGI, et les membres du groupe Ouest, en particulier M d'Harcourt, P. Yvon, J.-M. Guillier et H. Guillaies, mais également tous les personnels du Domaine de Vibraye ayant aidé à l'organisation.
- Participation de Brice DE TURCKHEIM au colloque international " la forêt dans tous ses états ", le 18 novembre 2011, à Paris (organisateur : Carrefour des Acteurs Sociaux)
- Participation de Brice DE TURCKHEIM et Marc-Etienne WILHELM à plusieurs voyages d'étude à l'étranger (Irlande, Allemagne, Biélorussie, Autriche, Luxembourg, Belgique...)
- Participation au groupe de travail " traitement irrégulier " de l'IDF : tournée en octobre 2011 (Vercors) et printemps 2012 (Poitou-Charentes), représentation par Alain GIVORS et Nicolas LUIGI dans le Vercors et Nicolas LUIGI et Hubert GUILLAIS en Poitou Charente.
- Participation au groupe de travail « forêt » de l'Observatoire National de la Biodiversité (ONB), par Alain GIVORS et Nicolas LUIGI
- Participation d'Hubert GUILLAIS à un colloque organisé par NaturaParif : « Pour un meilleur partage de la forêt » et un colloque en décembre 2011 « la forêt et le bois »
- Participation d'Evrard DE TURCKHEIM aux nombreuses réunions pour la mise en place du standard national de certification FSC

Autres :

- Voyage d'étude annuel organisé en Belgique, qui se tiendra du 18 au 20 octobre prochains. ≈ 25 inscrits à ce jour
- Actualisation et complément de la bibliographie " Pro Silva / Traitement Irrégulier " : près de 300 références (articles, livres, ouvrages, publications...) disponibles sur www.prosilva.fr.
- Actualisation et mise à jour du site Internet www.prosilva.fr (lettres, newsletter, bibliographie, prises de position, actualités des groupes régionaux...)

La mise en place des cotisations diversifiées (sympathisant, membres actifs, donateurs...) est opérationnelle depuis 2011, et a permis une augmentation significative du nombre d'adhérents payants, de l'ordre de 20% par rapport à 2011.

Plus de 340 adhérents à jour de cotisation ont soutenu notre association en 2012 (record depuis sa création si l'on compte les adhérents à jour de cotisation sur l'année. Une petite étude sur les adhérents est disponible sur demande auprès de Nicolas LUIGI).

4 - Perspectives et projets pour 2013

- Dossier de Reconnaissance d'Utilité Publique : 2^{ème} dossier adressé à la Préfecture de Région, étoffé par la valorisation comptable du bénévolat. Instruction en cours, résultat espéré pour le printemps 2013.
- Continuité des formations MEDDE : finalisation des supports manquants (essences et outils) et organisation d'autres sessions d'information-formation,
- Modifications des statuts (critères pour quorum, cohérence des mandats d'administrateurs et de réélection du Bureau...)
- Création de pages sur réseaux sociaux professionnels (Viadeo, LinkedIn...)
- Continuité des formations gestionnaires / propriétaires
 - « Chêne », région Ouest (intervenant pressenti : J.-M. GUILLIER),
 - « Douglas » en Beaujolais (intervenant pressenti : J.-L. BUGNOT),
 - « Résineux » en Auvergne (intervenant pressenti : D. PUYRAIMOND),
 - « Feuillus » en Ile-De-France (intervenant pressenti : M. VERDIER),
- Formation à l'initiative du réseau MAB (Man and Biosphere) en Corse, sur le pin laricio
- Mise en place d'un groupe de travail formation à destination des Entrepreneurs de Travaux Forestiers (travaux sylvicoles, abattage, débardage...)
- Organisation d'un Voyage d'étude en Espagne, sur la base d'un programme établi il y a 4 ou 5 ans mais qui n'avait pas pu aboutir, faute de suffisamment d'inscrits
- Mise en place d'une formation partenariale avec le CNPF-IDF : module de formation " perfectionnement aux traitements irréguliers ", et particulièrement sur la pratique du martelage en feuillus et la connaissance et l'utilisation des " outils de suivi économique et dendrométrique " (inventaires, placettes...).
- Réfection du site Internet

Merci de votre attention. »

Alain GIVORS passe la parole à la salle.

Philippe D'HARCOURT demande à ce que le compte-rendu des Journées Internationales de l'AFI soit intégré dans l'une des prochaines Lettre de Pro Silva France. Cela a été vu avec les responsables de l'AFI et cela sera fait.

➤ **Rapport moral approuvé à l'unanimité**

3. Rapport financier – budget 2012 et prévisionnel 2013

Le compte de résultat 2012 ainsi que le prévisionnel 2013 présentés en AG sont annexés au présent compte-rendu.

Alain GIVORS indique en préalable qu'au vu de ses difficultés de santé, Jacques CORNU-LANGY n'a pas pu assurer son rôle de Trésorier.

Alain GIVORS a assuré ce rôle par intérim depuis l'AG 2011.

Alain GIVORS rappelle que le prévisionnel 2012 validé en AG 2011 était déficitaire de 15 000 € et qu'il était prévu en équilibre à partir de 3 ans.

Finalement il est en équilibre après 2 ans seulement donc il faut s'en réjouir.

C'est une réussite pour toute l'équipe qui travaille.

Il indique que le prévisionnel 2013 n'intègre pas encore le projet de voyage en Espagne puisque celui-ci n'est pas encore complètement calé. Idem pour la formation Luxembourg d'octobre 2012, dont l'accord définitif n'était pas encore acté au moment de l'AG.

Il rappelle que les animateurs de Groupes Régionaux peuvent solliciter un défraiement forfaitaire de 100 € pour les frais engagés. Jusque là les bénévoles animateurs de Groupes Régionaux ne le réclament pas mais ils peuvent le faire.

Il indique que le prévisionnel 2013 intègre une augmentation de la rémunération du Délégué Général à hauteur de 10%, ainsi que la reconduction de la prime d'un mois octroyée en 2012.

Les dépenses de « participations diverses » de 2013 intègrent la rémunération des intervenants extérieurs des futures formations MEDDE, ainsi que le prestataire graphiste-imprimeur choisi (Jacques THOMAS – Azur MULTIMEDIA)

Avant de soumettre le compte de résultat 2012 et le prévisionnel 2013 au vote de l'Assemblée Générale, le Président passe la parole à la salle.

René BOUTIOT pose deux questions :

Quelles dates sont prévues aux statuts pour l'arrêt des comptes de résultat ?

Les dates du compte de résultat de l'exercice 2011-2012 ont été arrêtées entre deux AG, du 10 septembre 2011 au 11 septembre 2012.

Quels intérêts pour la reconnaissance d'Utilité Publique ?

- Défisicaliser les dons des adhérents.
- Augmenter le nombre d'adhérents et la part de cotisations (objectif initial : les adhésions doivent couvrir 50% des frais du salarié) et donc être plus autonome
- Recevoir d'éventuels legs (forêts...).

Le Président demande quitus au trésorier et trésorier adjoint.

- **Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.**
- **Quitus est donné au Trésorier et Trésorier Adjoint.**

4. Montants des cotisations

Le Président propose que les types de cotisation et leurs montants ne soient pas modifiés par rapport à l'année 2012 (pour mémoire :

15 € pour les sympathisants,
45 € pour les membres actifs personnes physiques,
205 € pour les membres actifs personnes morales,
100 € pour les donateurs
10 € pour les étudiants-sans emploi

- **A l'unanimité, les types et montants des cotisations sont reconduits.**

5. Renouvellement des administrateurs

Administrateurs dont le mandat arrive à échéance :
Hubert GUILLAIS, Eric LACOMBE, Roland SUSSE, Marc VERDIER, Marc-Etienne WILHELM

Demande d'une élection à main levée ou à bulletin secret ?

➤ Vote à main levée demandé à l'unanimité.
Un vote « en bloc » pour les 5 administrateurs est proposé et accepté.

- **Les 5 administrateurs dont le mandat arrive à échéance sont réélus à l'unanimité.**

Dominique DE JABRUN a souhaité quitter son poste d'Administrateur.

Avant l'AG, deux personnes se sont portées candidates au Conseil d'Administration :

Yves VUILLIOT, Technicien forestier indépendant et Sophie BERTIN, Gestionnaire forestier et écologue.

En AG, Yves VUILLIOT prend la parole et indique tout de suite qu'il ne souhaite pas faire ombrage à une « jeune tige d'avenir » telle que Sophie BERTIN. Il retire donc sa candidature au profit de Mme BERTIN.

Sophie BERTIN se présente à la salle : de formation technique et scientifique en forêt, elle est également propriétaire forestier dans la Marne et gestionnaire de sa forêt, accompagnée par Christophe PICHERY (Groupement Champenois) et Sylvain GAUDIN (CRPF Champagne-Ardenne). Elle a passé environ 10 ans à l'étranger (Royaume-Uni, Chine...), sur les aspects écologiques de la forêt. Création d'une société de conseil (EKOLOG) plutôt orientée vers les aspects territoriaux, larges et « stratégiques » de la forêt.

➤ **Melle Sophie BERTIN est élue administrateur à l'unanimité.**

L'ordre du jour étant épuisé et personne ne demandant la parole, la séance est levée à 19h30.

Fait à Mulhouse, le 29 septembre 2012
Marc VERDIER, Secrétaire Général

Assemblée Générale Annuelle 2012
Visites en forêts publiques

Le compte-rendu technique des tournées forestières de l'AG 2012 sera prochainement disponible sur le site de Pro Silva France.

www.prosilva.fr (onglet « Agenda »)



Le groupe en forêt Domaniale de la Harth



Forêt Domaniale du Sungdau



Rodolphe PIERRAT (ONF) l'un des organisateurs et animateurs, en forêt domaniale de la Harth

Voyage d'étude 2012 en Belgique (Wallonie). Reportage-photos.

Du 18 au 20 octobre dernier s'est déroulé le voyage d'étude annuel de Pro Silva France.

Cette fois, ce sont nos amis Belges, plus exactement Wallons, qui ont bien voulu accueillir la trentaine de personnes constituant le groupe.

Au programme : visite du site-école d'Haugimont, des hautes futaies de douglas de Vielsalm, des hêtraies jardinées de Florenville ou encore des forêts mélangées de Virton.

Voici quelques-unes des plus belles photos prises à cette occasion (photos E. LACOMBE).

Un compte-rendu détaillé, trop fourni pour être intégré ici, est disponible sur www.prosilva.fr

Retrouvez le compte-rendu détaillé, un reportage-photo ainsi que toutes les notices techniques distribuées aux participants sur le site Internet de Pro Silva France : www.prosilva.fr (onglet « Agenda / 2012 »).



Un groupe riche et varié, pour un voyage de qualité. Ci-dessus, le groupe dans les « trouées de Turner », dans les hautes futaies irrégulières de douglas du cantonnement de Vielsalm.

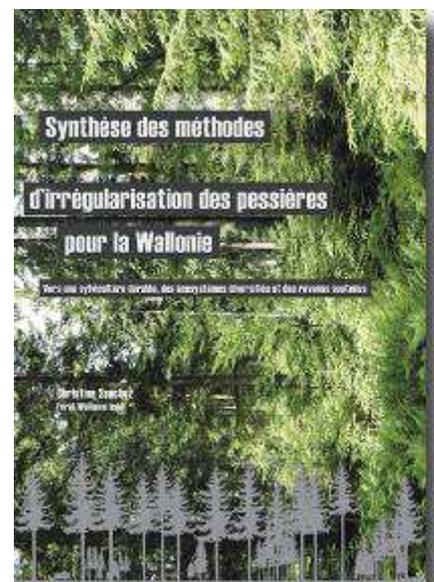


Variété de la régénération naturelle dans le site d'Haugimont

A droite : Gros (12 m³/pièce !) et beaux douglas bord de route, (cantonement de Viesalm)

Ci-dessous :

- Hêtraie-chênaie jardinée dans le cantonnement de Florenville. On distingue la trouée formée par la récolte d'un gros arbre mûr, remplie désormais par un cône de régénération naturelle.
- Bibliographie présentée lors du voyage : « *Synthèse des méthodes d'irrégularisation des pessières pour la Wallonie* » (C. SANCHEZ, Forêt Wallonne asbl, 2012)



Sylviculture d'arbres – Motivations et orientation du Département de la Nature et des Forêts (DNF - Région wallonne)

Lors du voyage annuel 2012 en Belgique, qui s'est intégralement déroulé en forêts publiques, nous avons pu découvrir comment l'Administration Forestière de Wallonie avait intégré depuis déjà plusieurs décennies les concepts de la SICPN et plus largement de la sylviculture d'arbres parmi les modes de traitement possibles.

Plus récemment, le Département de la Nature et des Forêts (DNF) de la Région wallonne a promulgué une circulaire incitant à la mise en œuvre préférentielle de ce mode de traitement dans les forêts publiques de Wallonie.

L'article ci-dessous, repris avec l'accord de son auteur, est un exposé présenté lors du colloque organisé par l'asbl Forêt wallonne dans le cadre du projet interreg CoForKo, fin 2011.

Cet exposé détaille l'historique et l'évolution des orientations de la DNF ayant entraîné cette évolution, officiellement mise en œuvre désormais.

par **Patrick AUQUIERE**,
décembre 2011, Liège

Patrick Auquière

Département de la Nature et des Forêts, Région wallonne

Mail : patrick.auquiere@spn.wallonie.be

Commençons par un bref historique...

En 1999 le professeur Otto, un des fondateurs de l'association Pro Silva, est venu nous rendre visite. Je n'y étais pas et ne peux donc en dire plus mais à cette occasion il a invité le DNF à participer au congrès Pro Silva qui se tenait en Allemagne en 2000. 10 de nos agents ont pu y participer. C'est également cette année 2000 que l'association Pro Silva Wallonie a pris contact avec le DNF et qu'une collègue intéressée par Pro Silva m'a mis dans le coup.

Nos supérieurs hiérarchiques nous ont autorisés à prendre un peu de notre temps pour nous intéresser à cette sylviculture, qu'ils en soient remerciés.

Parallèlement à cela, certains de nos ingénieurs de cantonnement, principalement dans les régions germanophones, déjà plus inspirées des écoles allemandes, débutaient quelques expériences selon les méthodes enseignées par M. Otto.

De 2000 à 2005 nous avons donc commencé à parler de Pro Silva au sein du DNF. En 2002, une circulaire sur le terme d'exploitabilité de l'épicéa consacrait un chapitre à la méthode Otto. Les agents forestiers étaient encouragés à participer aux diverses excursions organisées par Pro Silva et de nouvelles expériences de terrain ont vu le jour, comme par exemple dans les bois gérés par un de nos chefs de cantonnement qui ne supportait plus de mettre à blanc toutes ses pessières.

En 2005 le projet Coorensy (Interreg) concocté par l'asbl Forêt Wallonne et le DNF voyait le jour. Ce projet a permis d'aller voir ce qui se faisait à l'étranger en matière de sylviculture d'arbres, notamment la méthode Q/D¹ en Allemagne. Des expériences de détournement furent mises en place, diverses expériences menées par les agents forestiers ont été recensées et des formations furent organisées par l'asbl Forêt Wallonne. La sylviculture d'arbres a donc connu un boost à cette période.

C'est à cette époque que Pro Silva Wallonie a organisé la rencontre annuelle de Pro Silva Europe en Wallonie. A cette occasion l'Inspecteur général du DNF a pris lors d'un exposé une position claire en faveur du développement de cette sylviculture.

En 2008 la Région wallonne a soutenu le projet Coforko qui poursuivait en partie le travail mis en place dans le précédent projet (Coorensy).

¹ Qualification/Dimensionnement : méthode basée sur les principes de G. Wilhelm, Directeur technique du département de sylviculture de l'administration forestière du Land de Rhénanie-Palatinat.

- **But :** produire un maximum de bois sans nœuds sur une épaisseur de plus de 20 cm et cela au moindre coût et avec des sujets stables.
- **Principe :** intervention de la dynamique forestière naturelle au cours des différentes phases par lesquelles passe le peuplement : l'installation, la qualification, l'expansion et la maturation.
- **Résultat :** Irrégularisation progressive du peuplement

Enfin, en 2008 un nouveau Code Forestier voyait le jour en Wallonie, avec pour objectif une gestion multi-fonctionnelle et durable de la forêt, impliquant (article 1^{er}) « la promotion d'une sylviculture mélangée et d'âges multiples, adaptée aux changements climatiques et capable d'en atténuer certains effets ».

Une invitation vers Pro Silva...

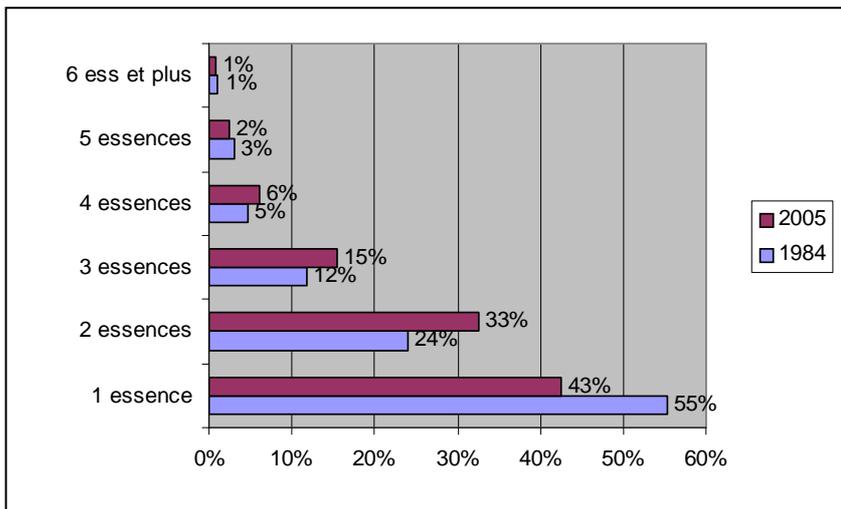
Dans quel contexte cette évolution s'est-elle installée ?

En quelques lignes, voici comment on peut résumer la situation de la forêt à la fin du XX^{ème} siècle :

- Coûts en constante augmentation ;
- Concurrence des pays étrangers (recettes en baisse) ;
- Expérience des tempêtes et attaques de parasites ;
- Besoin de multi-fonctionnalité ;
- Appauvrissement des sols (+ dégâts) ;
- Perte de biodiversité ;
- Evolution du climat ?

Nul besoin de grandes explications.

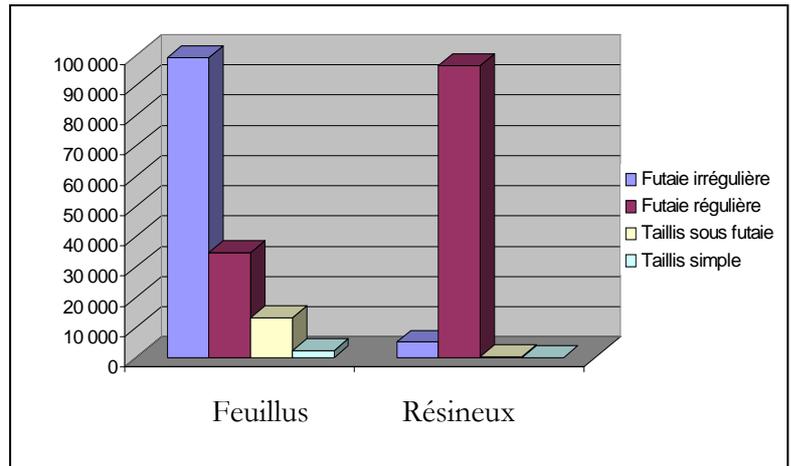
Par exemple, sur le plan de la biodiversité, le graphique ci-dessous nous donne la situation de la diversité des essences de la forêt wallonne selon les sources de l'inventaire forestier régional.



Malgré une légère amélioration sur 20 ans, plus de 75% de nos peuplements ne sont composés que d'1 ou 2 espèces.

Si on s'intéresse à la structure des peuplements, sur le graphique suivant (forêts publiques, données 2005 en ha), on constate que la futaie régulière domine largement en résineux alors que la futaie

feuillue est traditionnellement irrégulière (ce qui ne veut cependant pas dire gérée en sylviculture moins interventionniste telle que Pro Silva).



En ce début de 21^{ème} siècle les préoccupations de la forêt ont évolué, en attestent les différents programmes et réglementations mis en place au niveau régional ou européen :

- Mise en place de Natura 2000 ;
- Réalisation d'une circulaire sur les normes de gestion à mettre en place pour la biodiversité ;
- Les recommandations de la certification PEFC à savoir :
 - Diversifier les structures et traitements sylvicoles ;
 - Privilégier les méthodes assurant un couvert continu ;
 - Sylviculture dynamique.
- Le nouveau Code forestier cité plus haut ;
- Un document sur les recommandations pour mieux faire face au changement climatique et à ses impacts sur la forêt wallonne (2009) ;

Parallèlement à cela les objectifs du DNF sont les suivants :

- Orienter la politique forestière (exemple pour propriétaires public et privé) ;
- Assurer un revenu aux propriétaires ;
- Produire du bois de qualité tout en gérant ce patrimoine forestier de manière durable, c'est-à-dire en améliorant la stabilité de nos peuplements et en préservant les sols, les écosystèmes, la biodiversité (ces aspects ayant à moyen ou long terme un impact certain sur la rentabilité).

L'objectif de production de bois de qualité peut être atteint de plusieurs manières.

La sylviculture régulière en est une mais comporte des inconvénients qui mettent à mal d'autres objectifs. Les investissements sont importants (3 à 6000 euros/ha) et la gestion doit être plus intensive, aussi bien pour assurer une rentabilité que pour améliorer la stabilité.

Cet investissement important implique en outre d'avoir des termes d'exploitabilité plus courts pour avoir un retour plus rapide sur l'investissement.

D'autres questions se posent :

- quelle va être l'évolution des coûts et donc des investissements ;
- ces futaies régulières ont-elles la même résistance aux parasites (risques croissants en cas de modifications climatiques) ;
- qu'en est-il de la qualité de l'humus en futaie régulière, en général moins diversifiée ?
- tout cela ne risque-t-il pas d'avoir un impact négatif sur la rentabilité ?

Les sylvicultures d'arbre telles que la méthode Q/D (« Qualification / Dimensionnement »), arbres-objectifs, nous semblent apporter certaines réponses : moins d'investissements, moins d'interventions.

Elles sont donc moins coûteuses tout en étant autant orientées vers le bois de qualité, voire plus.

Elles nous paraissent cependant n'être qu'une solution temporaire et principalement adaptées aux peuplements réguliers en transformation.

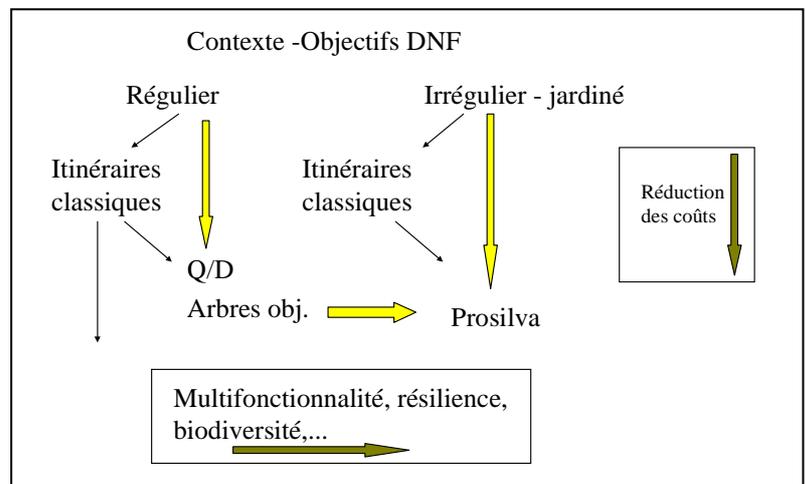
En transformation bien sûr vers la futaie irrégulière et mélangée qui comporte de nombreux avantages tout en permettant la production de bois de qualité :

- meilleure résistance aux parasites ;
- meilleure qualité de l'humus ;
- meilleure biodiversité ;
- meilleur aspect paysager ;
- ambiance forestière ;
- résilience la plus grande.

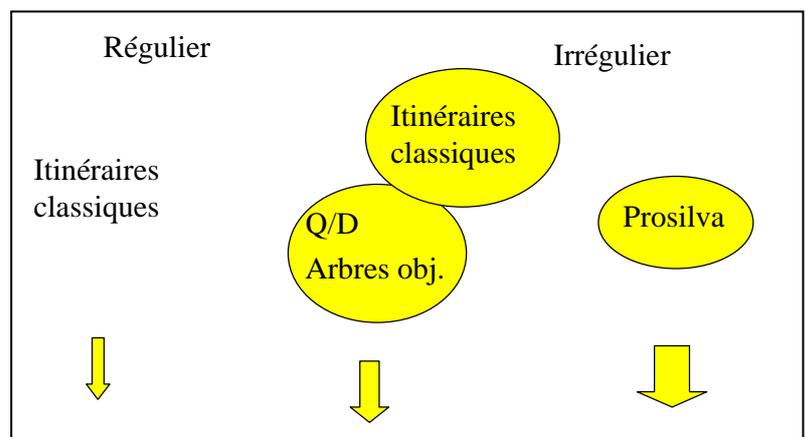
Et enfin, Pro Silva nous paraît constituer l'étape ultime puisqu'elle prône :

- des investissements encore plus réduits ;
- une réduction des interventions (ex : dépressage) ;
- la concentration des soins sur quelques arbres produisant la plus grande partie du revenu ;
- le respect plus grand de l'écosystème ;

Le schéma ci-dessous explique comment, en fonction du contexte social économique et forestier et des objectifs du DNF, le choix de sylviculture semble s'orienter tout naturellement vers une sylviculture d'arbres ... (les flèches jaunes indiquent les choix à privilégier)



... et en particulier vers Pro Silva (taille des flèches jaunes d'autant plus importante que le choix est privilégié).



Ces choix vont tout naturellement dans le sens des objectifs que s'est défini le DNF et des réglementations et recommandations mises en place et citées plus haut.

Nous sommes bien sûr conscients des faiblesses et difficultés liées à ces choix :

- les mentalités, les habitudes, les peurs (agents forestiers, propriétaires, exploitants...) sont parfois difficiles à faire évoluer ou à changer ;
- les difficultés d'exploitation : il reste des incertitudes quant à ces difficultés et les exploitants ont parfois tendance à les exagérer ;
- les investissements sont moindres mais parfois déplacés par exemple vers l'agent forestier car cela nécessite plus de technicité et de présence sur le terrain ;
- ce plus de technicité peut être à la fois atout et faiblesse : atout car il valorise le métier de forestier, faiblesse car il nécessite formation et encadrement ;
- avons-nous les moyens d'organiser ces formations, ou mieux d'avoir des entraîneurs sylvicoles ?
- et enfin l'éternel problème du gibier en surdensité.

Quel est notre bilan après cette dizaine d'années ?

Nous avons en Région wallonne 237.000 ha de zones forestières « productives ». Le tableau suivant donne les superficies des peuplements traités en futaie irrégulière ou jardinée.

| | Entretien | Transformation |
|---------------------|---------------|----------------|
| Forêts de conifères | 1 386 | 210 |
| Forêts feuillues | 92 370 | 3 066 |
| Forêts mixtes | 5 998 | 3 668 |
| TOTAL | 99 754 | 6 944 |

Il faut noter que ces chiffres sont extraits de la base de données du DNF, données encodées par les cantonnements mais pas toujours mises à jour, et souvent avec du retard.

Il semble y avoir peu de résineux qui évoluent vers l'irrégulier mais les transformations de résineux se font souvent vers des peuplements mixtes, puisque le mélange fait aussi partie des orientations préconisées.

Signalons d'ailleurs qu'une de nos forêts domaniales d'environ 2.000 ha de résineux qui est en train de revoir son aménagement avec un choix de gestion selon les principes de Pro Silva ne se trouve pas encore dans ces chiffres.

Le tableau suivant est plus parlant, il montre que plus de 24.000 ha sont aujourd'hui gérés avec une sylviculture d'arbres, principalement en suivant les principes de Pro Silva.

Cela correspond à plus de 10% de notre forêt productive et de nouveau les chiffres sont issus de la base de donnée et probablement en dessous de la réalité (nous sommes probablement vers 15%).

Cela montre donc que de plus en plus de forestiers sont convaincus de l'intérêt d'orienter leur sylviculture dans cette direction.

| Technique sylvicole (code) | Feuillus | Résineux | Mixtes | Total |
|----------------------------|---------------|--------------|--------------|---------------|
| Pro Silva (PS) | 6.801 | 2.976 | 2.261 | 12.038 |
| Arbres-objectifs (AO) | 6.160 | 1.448 | 19 | 7.627 |
| Arbres de place (AP) | 540 | 266 | 30 | 836 |
| PS et/ou AO et/ou AP | 3159 | 163 | 200 | 3.522 |
| TOTAL | 16.660 | 4.853 | 2.510 | 24.023 |

Quelles sont nos perspectives ?

En 2006 nos objectifs étaient d'atteindre 10.000 ha de forêt publiques gérées en Pro Silva, cela uniquement par la sensibilisation, le travail avec les agents motivés et un appui technique de l'administration centrale et du projet Coorensy.

Aujourd'hui nous ne voulons plus nous fixer d'objectif en termes d'hectares mais nous rédigeons actuellement une circulaire pour généraliser l'application de la sylviculture Pro Silva dans les forêts domaniales et l'encourager dans les autres forêts publiques et cela au fur et à mesure des révisions d'aménagements. Nous développons également les inventaires forestiers encore trop peu pratiqués chez nous mais d'autant plus nécessaires si nous suivons cette direction.

Pour avancer plus vite, il serait nécessaire d'avoir un ou des entraîneurs (ou animateurs) sylvicoles comme en France ou en Allemagne pour pouvoir accompagner et guider les martelages sur le terrain. Les restrictions budgétaires ne nous permettent malheureusement pas trop de l'espérer.

En conclusion, je pense qu'on peut se réjouir des orientations prises en Région wallonne en termes de sylviculture et du fait que, dans un domaine où les mentalités ne changent pas rapidement, la progression de la sylviculture d'arbres, et en particulier de Pro Silva, soit très encourageante.

Cette progression n'aurait bien sûr pas pu se faire sans tous ceux qui ont travaillé à faire connaître les sylvicultures d'arbres mais aussi si nous n'avions pas rencontré sur le terrain des agents ouverts et motivés, qu'ils soient agents techniques, chefs de cantonnement, ou directeurs.

Qu'ils en soient remerciés.

P.A.

Formations Pro Silva

Sessions « gestionnaires, conseillers et propriétaires forestiers » programmées :

- **Martelage en conditions réelles**
Gironde, 28 février / 1^{er} Mars 2013
Animation : Alain GIVORS et Nicolas LUIGI
Informations et inscriptions :
http://www.prosilva.fr/brochures/brochure_2013_Formation_Perf_Martelage_Gironde_V4.pdf
- **Initiation à la sylviculture Pro Silva**
Cantal-Corrèze, 04-05 avril 2013
Animation : David PUYRAIMOND et Nicolas LUIGI
Informations et inscriptions :
http://www.prosilva.fr/brochures/brochure_2013_Formation_Initiation_Cantal_V4.pdf
- **Initiation à la sylviculture Pro Silva, appliquée au douglas**
Secteur du Beaujolais (69-01-71)
Juin 2013 (dates à venir)
Animation : Jean-Loup BUGNOT et Nicolas LUIGI
Informations et inscriptions :
http://www.prosilva.fr/programmes/2013_Initiation_Douglas_Programme_V1.pdf

Sessions « gestionnaires, conseillers et propriétaires forestiers » envisagées :

- **Martelage en conditions réelles**
Ile-de-France, 2^{ème} semestre 2013
Animation : Marc VERDIER et Nicolas LUIGI
- **Martelage en conditions réelles**
Franche-Comté, 2^{ème} semestre 2013
Animation : Julien TOMASINI et Nicolas LUIGI
- **Initiation à la sylviculture Pro Silva, appliquée au chêne**
Pays de Loire, 2^{ème} semestre 2013

Agenda

• Voyage d'étude annuel en Espagne : 25-26 mai 2013 :

Pro Silva France organise son **voyage d'étude annuel en Centre-Espagne, les 25 et 26 mai 2013.**

Ce voyage sera l'occasion de visiter des peuplements diversifiés, en particulier des pinèdes (sylvestre, salzmann...). Voyage d'étude ouvert à tous les forestiers intéressés à la pratique du traitement irrégulier et de la futaie à couvert continu (priorité aux adhérents de Pro Silva).

Nombre de places limité. **Programme et bulletin d'inscription prochainement disponibles. Pré-inscrivez-vous dès à présent !** Date-limite d'inscription : 10/05/2013

Contact : Sven AUGIER – sven.augier@free.fr

Gilles TIERLE - gilles.tierle@libertysurf.fr

• Tournées des Groupes Régionaux de Pro Silva France :

Informations et inscriptions : www.prosilva.fr / Agenda

- **Sud-Ouest :** 2 février 2013 (Belin-Béliet, Gironde), 5^{ème} Matinée Pro Silva. Thème : « nos choix sylvicoles face aux écosystèmes forestiers ». Gratuit pour les adhérents.
Contact : J. HAZERA – jacques.hazera@prijouls.com
- **Rhône-Alpes :** 19 avril 2013 (Ain). Thème : « Pin Weymouth et chêne rouge d'Amérique : Anges ou démons ? ». Exemples de peuplements irréguliers en forêt publique et privée.
Contact : E. GUERRAZ - emmanuel.guerraz@gmail.com
- **Normandie :** vendredi 19 avril 2013 (Mayenne).
Thème : « La sylviculture proche de la nature dans les anciens TSF de chêne et plantations résineuses en forêt de Bourgon. et les boisements de terres agricoles (multiples essences) et l'agroforesterie chez nous. »
Contact : G. DE THIEULLOY - beaucoeurfrance@free.fr
- **Centre :** 26 avril 2013 (Loiret)
Contact : M. VERDIER – marc.verdier2@gmail.com
- **Plateaux Calcaires :** vendredi 14 Juin 2013 (54)
Thème : « Les travaux sylvicoles, stratégiques et économes »
Contact : J.-J. BOUTTEAUX – jean-jacques.boutteaux@onf.fr
- **Méditerranée :** samedi 22 juin 2013 (Hérault).
Thème : « Spécificités méditerranéennes : gestion multifonctionnelle (réserve écologique du Ranquas) et traitement continu des séries RTM en forêts publiques ».
Contact : B. GALLION - tontonblino@yahoo.fr
- **Formation « Traitement irrégulier des chênaies » (IDF) :**
L'Institut pour le Développement Forestier (IDF) organise un stage sur le traitement irrégulier des chênaies, du 9 au 11 avril 2013, aux alentours de Nevers (58). Prix : 530 € net de taxe
Contact : IDF Formation - idf-formation@cnpf.fr